

1. Novembre 1786. 345

Définissez-moi ce mot, je vous prie ; car il faut nous entendre. — Cela est facile. *La nature est le grand Tout qui résulte de l'assemblage de différentes matières, de leurs combinaisons & de leurs mouvemens* *. Fort bien, lui dis-je, en faisant un signe équivoque d'approbation : la Nature & le Tout sont donc la même chose ? — Sans doute. — Mais le Tout est la collection des parties ? — Cela va sans dire. — C'est donc le Tout qui a fait les parties ; & , par conséquent, c'est le Tout qui a fait le Tout ! — Eh ! mais, il faut bien que cela soit ainsi. — Mais comment le Tout, qui ne vient qu'après, peut-il faire les parties qui viennent avant ? & comment le résultat a-t-il produit les assemblages, tandis que c'est des assemblages que naît le résultat ? C'est comme si vous disiez qu'un composé a fait la composition ; qu'une tisanne a fait les drogues qui y entrent ; qu'une maison a fait les pierres, le plâtre & la chaux : j'aimerois mille fois mieux dire que ce sont les pierres & la chaux qui ont fait la maison.

Il me répondit alors que, pour tout au monde, il ne consentiroit à avouer que quelqu'un eût fait cette machine ; qu'il n'étoit pas nécessaire d'imaginer un ouvrier lorsqu'on pouvoit s'en passer. Et puis, il se jeta à genoux, & il fit une longue prière à la Nature, ce qui me fit juger qu'il étoit fou.

Du reste, Messieurs, cette machine n'en est pas moins digne de l'admiration des connoisseurs. Je vous indiquerai, au premier jour, un lieu très-commode pour la faire voir aux curieux. Comme elle occupe beaucoup d'espace, & qu'elle est très-composée, il faut un certain tems pour en préparer le spectacle.

J'ai l'honneur d'être, &c. »

* Définition tirée du *Système de la nature*.

